MAANINW: LES PETITES MARIONNETTES BAMANAN ET BÒSO (MALI)

PAR ELISABETH DEN OTTER

Photo de la couverture: Faaro, le génie des eaux.

Sa couleur, le jaune, représente le teint clair qui est symbole de la beauté chez les femmes. Ses yeux en verre lui confèrent son caractère mythique. Le désordre de ses longs cheveux s'explique par sa présence dans l’eau.

Bien que Faaro soit d’origine bòso, les Bamanan en ont une version taillé en bois.

Date de publication de cet article: 2020.
Textes et photos: Elisabeth den Otter©.

Elisabeth den Otter, anthropologue, était conservateur d'Ethnomusicologie du Tropenmuseum/KIT (Institut Royal des Tropiques) de 1989-2003. En 1990 elle était l'intermédiaire pour une tournée d'une troupe de Kirango en Europe, et depuis ce temps elle étudie la fête des masques sur laquelle elle a publié plusieurs articles, cd's et dvd's. Un ensemble de marionnettes a été confectionné à Kirango pour faire partie d'une grande exposition au Tropenmuseum, en 1996, sur les marionnettes d'Afrique et d'Asie.

Pour information sur ses publications, cd's et dvd's, voir son site-web:
www.elisabethdenotter.nl

Sogo bò, la fête des masques

'Sogo bò', l’animal sort; c’est ainsi que les Bamanan dans la région de Ségou (Mali) désignent leur fête des masques. Ils utilisent le mot ’sogow' (animaux, pluriel) pour désigner les masques et les marionnettes, car on peut les considérer comme deux faces d’une pièce de monnaie : ils sont un moyen d’établir le contact entre le monde invisible du surnaturel et le monde visible des humains.

Le castelet qui représente le corps de l'animal est assez large. Il mesure environ deux mètres de long avec une hauteur d'un mètre et demi. Il est couvert de tissu et supporté par plusieurs personnes qui sont à l'intérieur de la construction et qui manipulent la 'tête' du sogo, une grande tête à bâton, avec parfois des oreilles et mâchoires articulées. Des petites figures humaines ou animales (‘maaninw’) se trouvent sur ses cornes ou sur sa tête, et parfois sur son dos.

Les parties articulées sont manipulées au moyen de ficelles.

Les maaninw représentent les activités quotidiennes des hommes à travers certains personnages.

Sigi, dessin de Hetty paërl

Origines

La manifestation trouve son origine avec les groupes de pêcheurs bòso qui l’appellent 'do bò', le secret sort. Les Bamanan les auraient empruntés à leurs voisins bòso. Aujourd’hui les deux communautés se partagent leurs sources d'inspiration : on retrouve chez les Bòso des sogow représentant des animaux terrestres comme l'antilope, le cheval et son chevalier, de même que les Bamanan ont les sogow aquatiques comme le crocodile et des maaninw montrant des piroguiers.

Les pêcheurs bòso de Kirango, descendants de l’esprit de l’eau, Faaro, présentent de jour des sogow 'terrestres' comme le masque Gònfarinman, le Chimpanzé Méchant, et des castelets représentant des animaux mythiques comme des antilopes ou des oiseaux, et des animaux domestiques comme le cheval ; ils portent parfois des maaninw sur le dos.

Comme les sogow des Bòso sont en étoffe, leurs maaninw le sont aussi.

Festival sur le Niger/Ségou,de jour, sur l'eau: So, le Cheval (à gauche) et Kono, l'Oiseau (à droite), avec leur maaninw sur le dos: un chevalier et deux petits oiseaux.

Fête des masques de Welentigila: So, le Cheval, avec des maaninw.

A travers les maaninw la société rend hommage aux musiciens qui animent la vie de la communauté. Ainsi on peut observer un joueur de balafon et un batteur de tambour.

Pendant la fête des masques de Pelengana a chanteuse Basan Ulale est représentée par un maanin qui porte son nom 'Basantilen' (le soleil de Basan). Il présente l'artiste tenant dans sa main un microphone relié à un pavillon de sonorisation.

'Binatilen' (le soleil de Bina) symbolise Bina Kumare de Pelengana jouant la vièle ('soku', la queue du cheval), avec sa femme qui l'évente.

Le marabout est également un personnage important.

Le sogo Karankaw de Koke est fabriqué par Siriman Fané, un forgeron célèbre. Sur son dos on voit des militaires coloniaux, des femmes qui pillent le mil, etc. Sur la grande tête se trouve un femme qui l'évente.

Sur le photos on voit Sigi de Jamarabugu, un buffle qui porte des maaninw sur le dos : un petit Sigi et le Président au milieu de son cortège. Sur sa tête il y a une femme.

Les forgerons

La fabrication est faite par les forgerons du quartier bamana. Ici on voit Mamari Fané de Kirango qui fabrique une mère avec enfant et un crocodile.

En 2007, 2 nouveaux animaux ont été fabriqués par Amadou Fané, le fils de Mamari, et Badiri Traoré: une antilope ‘Cewyekelenye’ et un buffle ‘Kònkoro’.

D’abord, un arbre a été coupé dans la brousse (avec permission des autorités) et transporté à Kirango. Ensuite le bois a été coupé en morceaux, pour confectionner deux grandes têtes et les maaninw qu’ils portent.

Kònkoro, un buffle, porte plusieurs maaninw sur le dos: un chasseur, un forgeron, une jeune mariée.

Cewyekelenye, une antilope, porte les maaninw suivants: une femme qui file le coton, une jeune mariée, un agriculteur, un tisserand.

Confection de la tête de Cewyekelenye

Confection des maaninw

Le montage de Cewyekelenye est fait par les membres de la société des jeunes (‘tòn’) dans la cour de la maison de Badiri Traoré.

Les deux nouveaux animaux étaient présentés pendant la fête des masques, en Juin 2007.

Cewyekelenye, une antilope. Il porte sur son dos: une femme qui file le coton, une jeune mariée, un agriculteur, un tisserand.

Kònkoro, un buffle qui porte plusieurs maaninw sur le dos: un chasseur, un forgeron, une jeune mariée.

La fête des masques s'inscrit dans la tradition. Elle constitue un moyen efficace de perpétuer le passé à travers les chants et les danses tirés du riche patrimoine culturel bamanan et bòso. Par la présentation des sogow inspirés de la faune, on dispense un véritable cours de science naturelle aux jeunes en leur faisant découvrir les animaux de la brousse. La fête des masques est aussi une école en ce sens que toutes les composantes (chants, danses, sogow) véhiculent un enseignement, des valeurs qui rentrent dans la formation du Bamanan et Bòso.

Bibliographie

Arnoldi, M.J. 1995. *Playing with time. Art and performance in Central Mali.* Bloomington and Indianapolis : Indiana University Press.

Darkowska, O. 1988 *L'Afrique noire en marionnettes*. Charleville-Mézières : UNIMA Informations.

1991 *Marionnettes en territoire africain*. Catalogue. Charleville-Mézières : Institut International de la Marionnette.

Darkowska, O. et D.Nidzgorski 1998 *Marionnettes et masques au coeur du théâtre africain*. Saint-Maur : Sépia.

Imperato, P.J. 1980 *Bambara and Malinke Ton Masquerades*. Dans : 'African Arts', vol.XIII, no.4, p.47-85.

Liking, W. 1987 *Marionnettes du Mali.* Paris : NEA-ARHIS

Otter, den, E. with M.KéUita 2002 *Sogo bò. La fête des masques bamanan* Bamako (imprimé par Imprim Color)